

### Logement certifié

Rue : Rue Joseph Massart n° : 74

CP : 5020 Localité : Malonne

Certifié comme : **Maison unifamiliale**

Date de construction : Avant ou en 1918

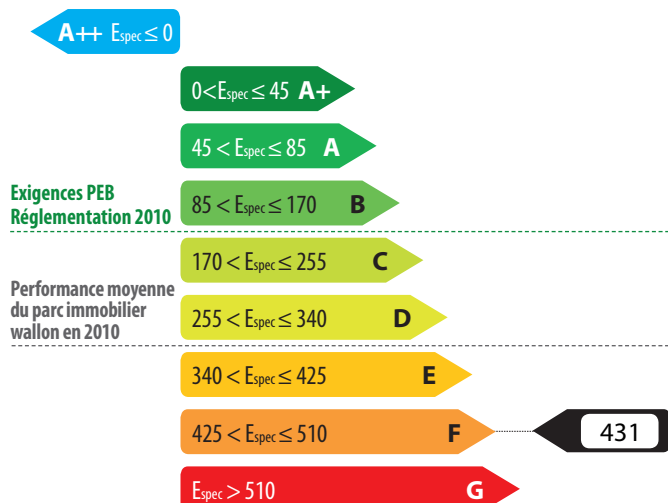


### Performance énergétique

La consommation théorique totale d'énergie primaire de ce logement est de ..... **73 402 kWh/an**

Surface de plancher chauffé : ..... **170 m<sup>2</sup>**

Consommation spécifique d'énergie primaire : ..... **431 kWh/m<sup>2</sup>.an**



### Indicateurs spécifiques

#### Besoins en chaleur du logement



#### Performance des installations de chauffage



#### Performance des installations d'eau chaude sanitaire



#### Système de ventilation



#### Utilisation d'énergies renouvelables



### Certificateur agréé n° CERTIF-P2-01678

Nom / Prénom : TOUSSAINT Antoine

Adresse : Nalamont

n° : 66D

CP : 5300 Localité : Coutisse

Pays : Belgique

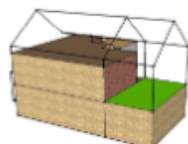
Je déclare que toutes les données reprises dans ce certificat sont conformes au protocole de collecte de données relatif à la certification PEB en vigueur en Wallonie. Version du protocole 02-sept.-2024. Version du logiciel de calcul 4.0.5.

Le certificat PEB fournit des informations sur la performance énergétique d'une unité PEB et indique les mesures générales d'améliorations qui peuvent y être apportées. Il est établi par un certificateur agréé, sur base des informations et données récoltées lors de la visite du bâtiment.

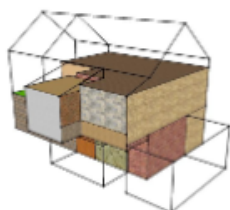
Ce document est obligatoire en cas de vente & location. Il doit être disponible dès la mise en vente ou en location et, en cas de publicité, certains de ses indicateurs (classe énergétique, consommation théorique totale, consommation spécifique d'énergie primaire) devront y être mentionnés. Le certificat PEB doit être communiqué au candidat acquéreur ou locataire avant signature de la convention, qui mentionnera cette formalité.

Pour de plus amples informations, consultez le Guichet de l'énergie de votre région ou le site portail de l'énergie energie.wallonie.be

## Volume protégé



FACADE AVANT



FACADE ARRIERE

Le volume protégé d'un logement reprend tous les espaces du logement que l'on souhaite protéger des déperditions thermiques que ce soit vers l'extérieur, vers le sol ou encore des espaces non chauffés (cave, annexe, bâtiment mitoyen...). Il comprend au moins tous les locaux chauffés. Lorsqu'une paroi dispose d'un isolant thermique, elle délimite souvent le volume protégé.

Le volume protégé est déterminé conformément au protocole de collecte des données défini par l'Administration.

### Description par le certificateur

Le volume protégé est constitué de l'ensemble de l'habitation, excepté les espaces suivants qui ne sont ni chauffés ni isolés: la chaufferie attenante à gauche, la cave arrière, le grenier au-dessus des chambres, et la grange au-dessus de la cuisine.

Le volume protégé de ce logement est de **483 m<sup>3</sup>**

### Surface de plancher chauffée

Il s'agit de la somme des surfaces de plancher de chaque niveau du logement situé dans le volume protégé. Les mesures se font en prenant les dimensions extérieures (c'est-à-dire épaisseur des murs comprise). Seules sont comptabilisées les surfaces présentant une hauteur sous plafond de minimum 150 cm. Cette surface est utilisée pour définir la consommation spécifique d'énergie primaire du logement (exprimée en kWh/m<sup>2</sup>.an) et les émissions spécifiques de CO<sub>2</sub> (exprimées en kg/m<sup>2</sup>.an).

La surface de plancher chauffée de ce logement est de **170 m<sup>2</sup>**

## Méthode de calcul de la performance énergétique

**Conditions standardisées** - La performance énergétique du logement est évaluée à partir de la consommation totale en énergie primaire. Elle est établie pour des conditions standardisées d'utilisation, notamment tout le volume protégé est maintenu à 18° C pendant la période de chauffe, jour et nuit, sur une année climatique type. Ces conditions sont appliquées à tous les logements faisant l'objet d'un certificat PEB. Ainsi, seules les caractéristiques techniques du logement vont influencer sa consommation et non le style de vie des occupants. Il s'agit donc d'une consommation d'énergie théorique en énergie primaire; elle permet de comparer les logements entre eux. Le résultat peut différer de la consommation réelle du logement.

Cette consommation se calcule en prenant en compte les postes suivants :



### L'électricité : une énergie qui pèse lourd sur la performance énergétique du logement.

Pour 1kWh consommé dans un logement, il faut 2,5 kWh d'énergie dans une centrale électrique. Les pertes de transformation sont donc importantes, elles s'élèvent à 1,5 kWh.

#### EXEMPLE D'UNE INSTALLATION DE CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE

Consommation finale en chauffage	10 000 kWh
Pertes de transformation	15 000 kWh
<b>Consommation en énergie primaire</b>	<b>25 000 kWh</b>

À l'inverse, en cas d'auto-production d'électricité (via panneaux photovoltaïques ou cogénération), la quantité d'énergie gagnée est aussi multipliée par 2,5; il s'agit alors de pertes évitées au niveau des centrales électriques.





















#### EXEMPLE D'UNE INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE

Panneaux photovoltaïques	- 1 000 kWh
Pertes de transformation évitées	- 1 500 kWh
<b>Économie en énergie primaire</b>	<b>- 2 500 kWh</b>

Actuellement, les autres énergies (gaz, mazout, bois...) ne sont pas impactées par des pertes de transformation.

## Évaluation de la performance énergétique

La consommation totale d'énergie primaire du logement est la somme de tous les postes repris dans le tableau ci-dessous. En divisant ce total par la surface de plancher chauffée, la consommation spécifique d'énergie primaire,  $E_{spec}$ , est obtenue. C'est sur cette valeur  $E_{spec}$  que le label de performance du logement est donné.

		kWh/an
 Besoins en chaleur du logement		<b>43 549</b>
 Pertes de l'installation de chauffage		<b>24 814</b>
 Besoins de chaleur pour produire l'eau chaude sanitaire (ECS) et pertes de l'installation		<b>3 832</b>
 Consommation d'énergie des auxiliaires		<b>483</b>
 Consommation d'énergie pour le refroidissement		<b>0</b>
 Apports solaires thermiques pour l'ECS et/ou le chauffage		<b>0</b>
		<b>=</b>
 Consommation finale		<b>72 677</b>
 Autoproduction d'électricité		<b>0</b>
 Pertes de transformation des postes ci-dessus consommant de l'électricité		<b>725</b>
 Pertes de transformation évitées grâce à l'autoproduction d'électricité		<b>0</b>
		<b>=</b>
 <b>Consommation annuelle d'énergie primaire du logement</b> Elle est le résultat du cumul des postes ci-dessus		<b>73 402 kWh/an</b>
<b>Surface de plancher chauffée</b>		<b>170 m<sup>2</sup></b>
		<b>=</b>
<b>Consommation spécifique d'énergie primaire du logement (<math>E_{spec}</math>)</b> Elle est obtenue en divisant la consommation annuelle par la surface de plancher chauffée. Cette valeur permet une comparaison entre logements indépendamment de leur taille.	 <b>425 &lt; <math>E_{spec}</math> ≤ 510</b> <b>F</b>	 <b>431</b>
	<b>Ce logement obtient une classe F</b>	<b>kWh/m<sup>2</sup>.an</b>






La consommation spécifique de ce logement est environ 2,5 fois supérieure à la consommation spécifique maximale autorisée si l'on construisait un logement neuf similaire à celui-ci en respectant au plus juste la réglementation PEB de 2010.

## Preuves acceptables

Le présent certificat est basé sur un grand nombre de caractéristiques du logement, que le certificateur doit relever en toute indépendance et selon les modalités définies par le protocole de collecte des données.

- Certaines données nécessitent un constat visuel ou un test; c'est pourquoi le certificateur doit avoir accès à l'ensemble du logement certifié. Il s'agira essentiellement des caractéristiques géométriques du logement, de certaines données propres à l'isolation et des données liées aux systèmes.
- D'autres données peuvent être obtenues également ou exclusivement grâce à des documents bien précis. Ces documents sont nommés «preuves acceptables» et doivent être communiqués au certificateur par le demandeur; c'est pourquoi le certificateur doit lui fournir un écrit reprenant la liste exhaustive des preuves acceptables, au moins 5 jours avant d'effectuer les relevés dans le bâtiment, pour autant que la date de la commande le permette. Elles concernent, par exemple, les caractéristiques thermiques des isolants, des données techniques relatives à certaines installations telles que le type et la date de fabrication d'une chaudière ou la puissance crête d'une installation photovoltaïque.

À défaut de constat visuel, de test et/ou de preuve acceptable, la procédure de certification des bâtiments résidentiels existants utilise des valeurs par défaut. Celles-ci sont généralement pénalisantes. Dans certains cas, il est donc possible que le poste décrit ne soit pas nécessairement mauvais mais que, tout simplement, il n'a pas été possible de vérifier qu'il était bon!

Postes	Preuves acceptables prises en compte par le certificateur	Références et descriptifs
 <b>Isolation thermique</b>	Dossier de photos localisables	constat d'une isolation intérieure de 5cm de laine de verre
 <b>Étanchéité à l'air</b>	Pas de preuve	
 <b>Ventilation</b>	Pas de preuve	
 <b>Chauffage</b>	Pas de preuve	
 <b>Eau chaude sanitaire</b>	Pas de preuve	

## Descriptions et recommandations -1-

Cette partie présente une description des principaux postes pris en compte dans l'évaluation de la performance énergétique du logement. Sont également présentées les principales recommandations pour améliorer la situation existante.



**256**  
kWh/m<sup>2</sup>.an

**Besoins nets en énergie (BNE)**  
par m<sup>2</sup> de plancher chauffé et par an

Ces besoins sont les apports de chaleur à fournir par le chauffage pour maintenir constante la température intérieure du logement. Ils dépendent des pertes par les parois selon leur niveau d'isolation thermique, des pertes par manque d'étanchéité à l'air, des pertes par la ventilation mais aussi des apports solaires et des apports internes.



### Pertes par les parois

Les surfaces renseignées sont mesurées suivant le protocole de collecte des données défini par l'Administration.






Type	Dénomination	Surface	Justification
①	<b>Parois présentant un très bon niveau d'isolation</b>		
La performance thermique des parois est comparable aux exigences de la réglementation PEB 2014.			
AUCUNE			
<i>suite →</i>			

## Descriptions et recommandations -2-



### Pertes par les parois - suite

*Les surfaces renseignées sont mesurées suivant le protocole de collecte des données défini par l'Administration.*

Type	Dénomination	Surface	Justification	
<b>② Parois avec un bon niveau d'isolation</b> La performance thermique des parois est comparable aux exigences de la réglementation PEB 2010.				
	M2	CLOISON ISOLEE ACCES CAVE	3,2 m <sup>2</sup>	Laine minérale (MW), 5 cm
<b>③ Parois avec isolation insuffisante ou d'épaisseur inconnue</b> Recommandations : isolation à renforcer (si nécessaire après avoir vérifié le niveau d'isolation existant).				
	T3	PLAFOND CUISINE ISOLE	27,8 m <sup>2</sup>	Laine minérale (MW), 6 cm
	M1	MUR FACADE PIERRE	92,7 m <sup>2</sup>	Laine minérale (MW), 5 cm
	M7a	MUR CHAMBRE ARR PIERRES	7,3 m <sup>2</sup>	Laine minérale (MW), 5 cm
	M7b	MUR CHAMBRE ARR PIERRES C/ SOL	3,3 m <sup>2</sup>	Laine minérale (MW), 5 cm
	F1	FEN BOIS DV	21,9 m <sup>2</sup>	Double vitrage ordinaire - ( $U_g = 3,1 \text{ W/m}^2 \cdot \text{K}$ ) Châssis bois
	P2	PORTE CUISINE	1,5 m <sup>2</sup>	Double vitrage ordinaire - ( $U_g = 3,1 \text{ W/m}^2 \cdot \text{K}$ ) Panneau non isolé non métallique Châssis bois
<b>④ Parois sans isolation</b> Recommandations : à isoler.				
	M4	MUR PIERRE C/ CAVE	7,3 m <sup>2</sup>	
	M8	CLOISON LEGERE CAGE GRENIER	0,7 m <sup>2</sup>	


suite →

### Descriptions et recommandations -3-





#### Pertes par les parois - suite

*Les surfaces renseignées sont mesurées suivant le protocole de collecte des données défini par l'Administration.*

Type	Dénomination	Surface	Justification
	P1	PORTE ENTREE	Double vitrage ordinaire - ( $U_g = 3,1 \text{ W/m}^2 \cdot \text{K}$ ) Panneau non isolé non métallique Châssis bois
	P3	PORTE CAVE	Panneau non isolé non métallique Châssis bois
	P4	PORTE CHAUFFERIE	Panneau non isolé non métallique Châssis bois
	P5	PORTE GRENIER	Simple vitrage - ( $U_g = 5,7 \text{ W/m}^2 \cdot \text{K}$ ) Panneau non isolé non métallique Châssis bois
	F2	SIMPLE VITRAGE GRENIER	Simple vitrage - ( $U_g = 5,7 \text{ W/m}^2 \cdot \text{K}$ ) Panneau non isolé non métallique Châssis bois

#### ⑤ Parois dont la présence d'isolation est inconnue

**Recommandations :** à isoler (si nécessaire après avoir vérifié le niveau d'isolation existant).

	T1	PLANCHER COMBLES PRINCIPAL	67,1 m <sup>2</sup>	Parois non accessible, aucune preuve acceptable.
	T2	PLANCHER COMBLES SDB	16,7 m <sup>2</sup>	Parois non accessible, aucune preuve acceptable.
	M3	MUR PIERRE C/ SOL	20,6 m <sup>2</sup>	Parois non accessible, aucune preuve acceptable.
	M5	MUR PIERRE C/ CHAUFFERIE et GRANGE	31,8 m <sup>2</sup>	Parois non accessible, aucune preuve acceptable.
	M6a	MUR SDB BRIQUES	1,2 m <sup>2</sup>	Parois non accessible, aucune preuve acceptable.
	M6b	MUR SDB CREPIS	18,3 m <sup>2</sup>	Parois non accessible, aucune preuve acceptable.
	M6c	MUR SDB C/ SOL	1,5 m <sup>2</sup>	Parois non accessible, aucune preuve acceptable.


suite →

### Descriptions et recommandations -4-



#### Pertes par les parois - suite

*Les surfaces renseignées sont mesurées suivant le protocole de collecte des données défini par l'Administration.*

Type	Dénomination		Surface	Justification
	P1	DALLE SUR SOL	96,3 m <sup>2</sup>	Parois non accessible, aucune preuve acceptable.
	P2	DALLE SUR CAVE	10,0 m <sup>2</sup>	Parois non accessible, aucune preuve acceptable.
	P3	DALLE SUR CHAUFFERIE	2,9 m <sup>2</sup>	Parois non accessible, aucune preuve acceptable.

## Descriptions et recommandations -5-



### Pertes par les fuites d'air

Améliorer l'étanchéité à l'air participe à la performance énergétique du bâtiment, car, d'une part, il ne faut pas réchauffer l'air froid qui s'insinue et, d'autre part, la quantité d'air chaud qui s'enfuit hors du bâtiment est réduite.

Réalisation d'un test d'étanchéité à l'air

Non : valeur par défaut : 12 m<sup>3</sup>/h.m<sup>2</sup>

Oui

**Recommandations :** L'étanchéité à l'air doit être assurée en continu sur l'entièreté de la surface du volume protégé et, principalement, au niveau des raccords entre les différentes parois (pourtours de fenêtre, angles, jonctions, percements ...) car c'est là que l'essentiel des fuites d'air se situe.



### Pertes par ventilation

Votre logement n'est équipé d'aucun système de ventilation (voir plus loin), et pourtant des pertes par ventilation sont comptabilisées... Pourquoi ?

Pour qu'un logement soit sain, il est nécessaire de remplacer l'air intérieur vicié (odeurs, humidité, etc...) par de l'air extérieur, ce qui inévitablement induit des pertes de chaleur. Un système de ventilation correctement dimensionné et installé permet de réduire ces pertes, en particulier dans le cas d'un système D avec récupération de chaleur. En l'absence d'un système de ventilation, une aération suffisante est nécessaire, par simple ouverture des fenêtres. C'est pourquoi, dans le cadre de la certification, des pertes par ventilation sont toujours comptabilisées, même en l'absence d'un système de ventilation.

Système D avec  
récupération de chaleur

Ventilation  
à la demande

Preuves acceptables  
caractérisant la qualité d'exécution

Non

Oui

Non

Oui

Non

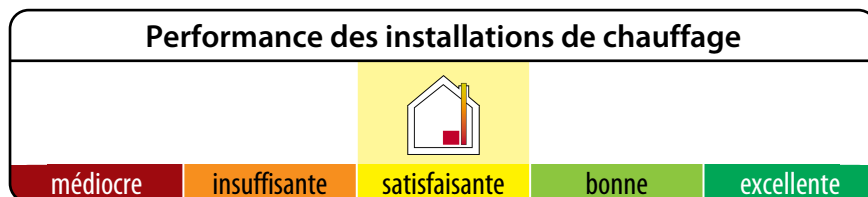
Oui

Diminution globale des pertes de ventilation

0 %

### Descriptions et recommandations -6-

#### Performance des installations de chauffage



**64 %**

**Rendement global**  
 en énergie primaire

**Remarque :** les systèmes de chauffage suivants ne sont pas pris en compte :

- Poêle à bois : bûches ou plaquettes en présence du chauffage central Chauffage CENTRAL MAZOUT chauffant les même locaux.



#### Installation de chauffage central

Production	Chaudière, mazout, non à condensation, absence de label reconnu, date de fabrication : entre 1985 et 1989, régulée en T° constante (chaudière maintenue constamment en température)
Distribution	Moins de 2 m de conduites non-isolées traversant des espaces non chauffés
Emission/ régulation	Radiateurs, convecteurs ou ventilo-convecteurs, avec vannes thermostatiques Absence de thermostat d'ambiance

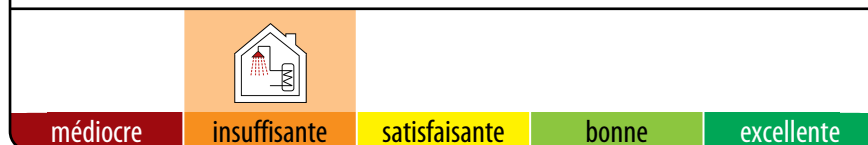
#### Recommandations :

La chaudière est ancienne et ne présente donc vraisemblablement plus un niveau de performance satisfaisant. Il est recommandé d'envisager de la remplacer par un générateur de chaleur plus performant.

Le(s) circulateur(s) de l'installation de chauffage central fonctionne(nt) apparemment en permanence. Afin d'éviter toute consommation inutile d'énergie, il est recommandé de demander à un chauffagiste professionnel de vérifier la possibilité d'installer une régulation qui assure la mise à l'arrêt du/des circulateur(s) hors demande de chaleur.

## Descriptions et recommandations -7-

### Performance des installations d'eau chaude sanitaire



37 %

**Rendement global**  
en énergie  
primaire



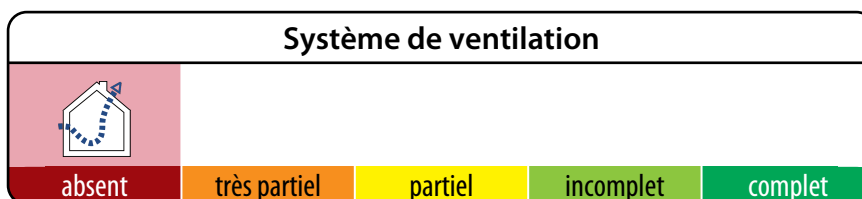
### Installation d'eau chaude sanitaire

Production	Production avec stockage par chaudière, mazout, couplée au chauffage des locaux, régulée en T° constante (chaudière maintenue constamment en température), fabriquée avant 1990
Distribution	Bain ou douche, plus de 5 m de conduite Evier de cuisine, entre 5 et 15 m de conduite

#### Recommandations :

Le niveau d'isolation du ballon de stockage n'est pas une donnée nécessaire à la certification. Une isolation équivalente à au moins 10 cm de laine minérale devrait envelopper le réservoir de stockage pour éviter des déperditions de chaleur inutiles. Il est donc recommandé de le vérifier et d'éventuellement renforcer l'isolation.

## Descriptions et recommandations -8-



### Système de ventilation

#### N'oubliez pas la ventilation !

La ventilation des locaux est essentielle pour la santé des occupants et la salubrité du logement.

Le certificateur a fait le relevé des dispositifs suivants.

Locaux secs	Ouvertures d'alimentation réglables (OAR) ou mécaniques (OAM)	Locaux humides	Ouvertures d'évacuation réglables (OER) ou mécaniques (OEM)
Séjour	aucun	Cuisine	aucun
Chambre1	aucun	Salle de bain	aucun
Chambre2	aucun		
Chambre3	aucun		

Selon les relevés effectués par le certificateur, aucun dispositif de ventilation n'est présent dans le logement.

**Recommandation :** La ventilation des locaux est essentielle pour la santé des occupants et la salubrité du logement. Il est vivement conseillé d'installer un système de ventilation complet. Si des améliorations sont apportées à l'étanchéité à l'air, il faut apporter d'autant plus d'attention à la présence d'un tel système. De plus, en cas de remplacement des fenêtres et portes extérieures, la réglementation exige que les locaux secs soient équipés d'ouvertures d'alimentation (naturelles ou mécaniques).

Descriptions et recommandations -9-

Utilisation d'énergies renouvelables

sol. therm. | sol. photovolt. | biomasse | pompe à chaleur | cogénération



**Installation solaire thermique**

NÉANT



**Installation solaire photovoltaïque**

NÉANT



**Biomasse**

NÉANT



**PAC Pompe à chaleur**

NÉANT



**Unité de cogénération**

NÉANT



## Impact sur l'environnement

Le CO<sub>2</sub> est le principal gaz à effet de serre, responsable des changements climatiques. Améliorer la performance énergétique d'un logement et opter pour des énergies renouvelables permettent de réduire ces émissions de CO<sub>2</sub>.

Émission annuelle de CO <sub>2</sub> du logement	18 146 kg CO <sub>2</sub> /an
Surface de plancher chauffée	170 m <sup>2</sup>
Émissions spécifiques de CO <sub>2</sub>	107 kg CO <sub>2</sub> /m <sup>2</sup> .an

1000 kg de CO<sub>2</sub> équivalent à rouler 8400 km en diesel (4,5 l aux 100 km) ou essence (5 l aux 100 km) ou encore à un aller-retour Bruxelles-Lisbonne en avion (par passager).

## Pour aller plus loin

Si vous désirez améliorer la performance énergétique de ce logement, la meilleure démarche consiste à réaliser un **audit logement** mis en place en Wallonie. Cet audit vous donnera des conseils personnalisés, ce qui vous permettra de définir les recommandations prioritaires à mettre en œuvre avec leur impact énergétique et financier.

L'audit logement permet d'activer les primes habitation (voir ci-dessous).

Le certificat PEB peut servir de base à un audit logement.



## Conseils et primes

La brochure explicative du certificat PEB est une aide précieuse pour mieux comprendre les contenus présentés.

Elle peut être obtenue via :  
- un certificateur PEB  
- les guichets de l'énergie  
- le site portail <http://energie.wallonie.be>

Sur ce portail vous trouverez également d'autres informations utiles notamment :

- la liste des certificateurs agréés;
- les primes et avantages fiscaux pour les travaux d'amélioration énergétique d'un logement;
- des brochures de conseils à télécharger ou à commander gratuitement;
- la liste des guichets de l'énergie qui sont là pour vous conseiller gratuitement.

## Données complémentaires

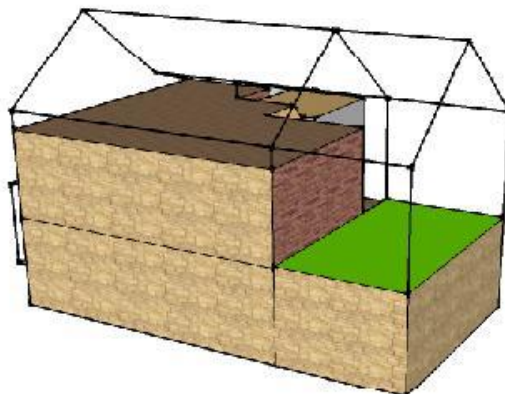
Permis de bâtir / d'urbanisme / unique obtenu le : NÉANT

Référence du permis : NÉANT

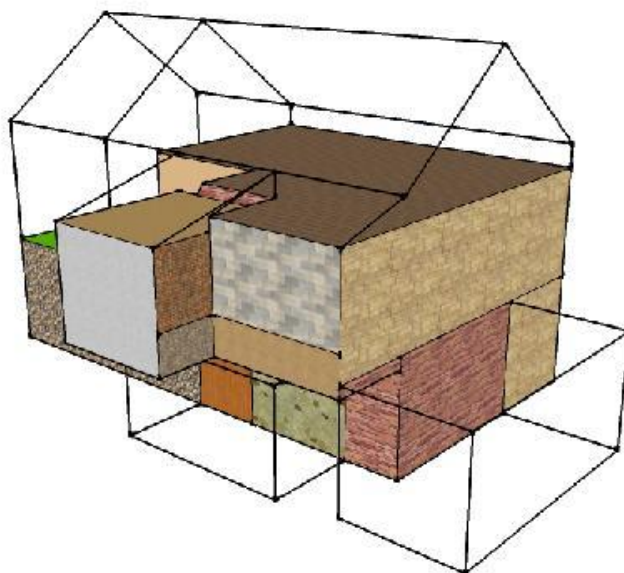
Prix du certificat : 0 € TVA comprise

Descriptif complémentaire -1-

Enveloppe



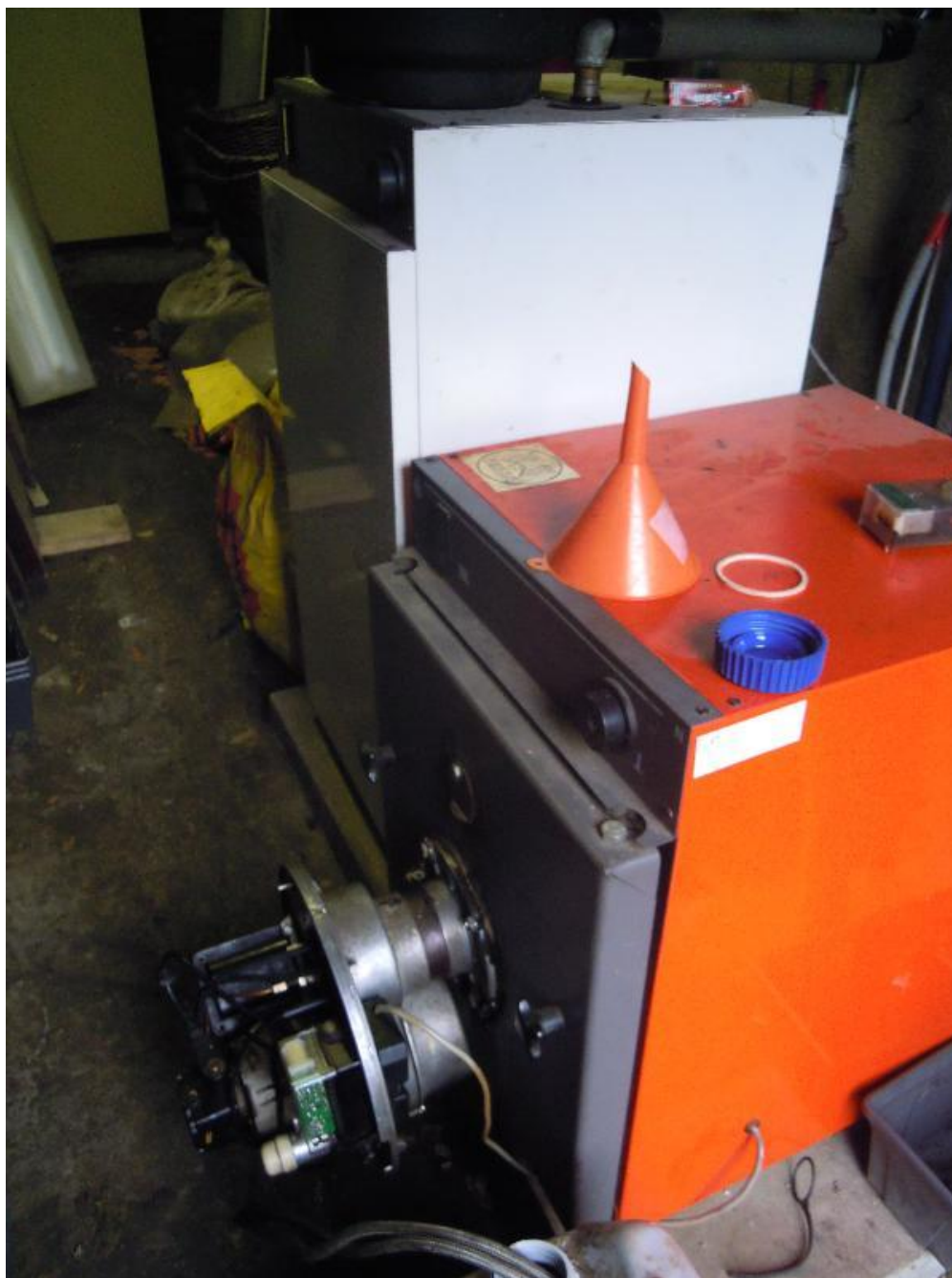
FACADE AVANT



FACADE ARRIERE

## Descriptif complémentaire -2-

### Systemes



#### Commentaire du certificateur

Le résultat de ce certificat résulte principalement des éléments suivants:

- Murs extérieurs en pierre naturelle: présence inconnue d'isolant [1];
- Planchers sur sol, cave ou espace non chauffé: présence inconnue d'isolant;
- Plafond des chambres: présence inconnue d'isolant;
- Plafonde de la cuisine: isolé à l'aide de laine minérale (épaisseur mesurée sur place: +/- 6cm)

### Descriptif complémentaire -3-

- Châssis bois double vitrage;
- Chauffage central par chaudière mazout (année 1987); conduites isolées; régulation par l'aquastat; émission par radiateurs équipés de vannes thermostatiques;
- Production d'eau chaude sanitaire: par boiler couplé sur la chaudière;
- Ventilation: aucun système.

#### [1] Remarques complémentaires:

En l'absence de preuve acceptable (visualisation sur place, photo de chantier, attestation de l'architecte, dossier de demande de prime, etc.) aucun isolant n'a pu être pris en compte dans les murs extérieurs.

Cependant, une cloison intérieure est présente sur tous les murs extérieurs en pierre, laissant présager la présence éventuelle d'isolant. Des factures d'isolation, effectuée en 1997, indiquent de la "laine de verre" ou "laine de roche" en divers endroits du bâtiment mais en quantité et position exactes inconnues. De même, des photos de chantier indiquent la présence de cloisons devant les murs extérieurs, mais ne démontrent pas la présence d'isolation éventuelle.

Ce manque de preuve pénalise évidemment le résultat final.

A titre purement informatif, voici ce que donnerait le résultat si l'on considérait 5cm de laine de verre au niveau de tous les murs extérieurs:

$E_{\text{spec}} = 414 \text{ kWh/m}^2.\text{an}$  soit un gain de plus de  $100 \text{ kWh/m}^2.\text{an}$ , soit l'équivalent d'un label E.

En outre, l'absence d'isolation au niveau du plafond de l'étage pénalise aussi le résultat final de ce certificat.

De nouveau à titre purement informatif, l'ajout d'une isolation performante dans ces parois, par exemple 20cm de laine minérale, permettrait d'atteindre un résultat final avoisinant:

$E_{\text{spec}} = 307 \text{ kWh/m}^2.\text{an}$  soit un gain à nouveau de plus de  $100 \text{ kWh/m}^2.\text{an}$  par rapport à la situation précédente, soit l'équivalent d'un label D.